

Le manifeste qui nourrit l'antisémitisme

Le manifeste publié le 21 avril par *Le Parisien* et qui veut dénoncer le nouvel antisémitisme déclare : « ...nous demandons que les versets du Coran appelant au meurtre et au châtement des juifs, des chrétiens et des incroyants soient frappés d'obsolescence par les autorités théologiques... »

Chiche ! Mais quels sont ces versets qui appellent au meurtre des juifs, des chrétiens et des incroyants ? Donnez les références pour qu'on les regarde dans le texte.

Ces versets n'existent pas. Affirmer le contraire revient à dire à toutes les personnes fragilisées par un discours extrémiste que le livre sacré qui incarne leur foi leur ordonne d'être antisémite, anti-chrétien et violent. Parler même à ce propos d'incroyants pose problème car anachronique.

Il devient insupportable ce charlatanisme qui enlève aux mots leur sens, qui invente des synonymies à tout va et qui finit par prendre ses peurs pour une réalité universelle. Quand un premier ministre se permet de déclarer synonymes « antisionisme » et « antisémitisme », il établit une autre synonymie, sans doute par ignorance, entre « anti-israélien » - dans le sens de « anti-politique-israélienne à l'égard des Palestiniens » - et « anti-juif ». Et quand on suit l'actualité, on peut aisément comprendre les ravages que cela peut engendrer.

Cela m'a toujours choqué de lire sur des plaques posées sur certains édifices parisiens « Untel fusillé par les Allemands... ». Pourquoi par les « Allemands » et non pas par les « Nazis » ? Que ressent un visiteur allemand quand il voit ces plaques ?

Quand une société ne protège plus le sens des mots qu'elle emploie, elle renonce à son âme. Elle fait un pas en direction de la décadence.

Si vous avez signé ce manifeste par ignorance, c'est grave. Mais si vous l'avez signé en connaissance de cause, c'est diabolique.

إن كنت لا تدري فتلك مصيبة / أو كنت تدري فالمصيبة أعظم

Ghalib Al-Hakkak, agrégé d'arabe, en poste à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

22 avril 2018